

## ALPES DU SUD

CHÂTEAU-ARNOUX-SAINT-AUBAN

# Cie L'Oubliée : "La chute des anges" à voir mardi



"La chute des anges", une pièce de Raphaëlle Boitel à découvrir à Château-Arnoux-Saint-Auban. Photo DR

**Mardi 1<sup>er</sup> février, un spectacle à mi-chemin entre plusieurs destinations artistiques est à découvrir au Théâtre Durance, à 21 heures.**

Cirque, danse ou théâtre ? Peut-être les trois à la fois. Contorsionniste et acrobate, après quelques apparitions dans des spectacles comme la "Symphonie du Hannonet" de James Thirrée, puis la "Veillée des abysses", Raphaëlle Boitel a fondé sa propre compagnie en 2012. Comme beaucoup de cirassiens, elle « sait tout faire », produire, diriger, jouer, « faire l'actrice à la TV ou au cinéma ». Elle est même connue comme chorégraphe pour l'opéra : le Macbeth de Verdi (Georgio

Barbierio Corsetti) à La Scala, "La Belle Hélène" au Châtelet ou Alcyone à l'Opéra-Comique, où elle a instillé des éléments de cirque.

### L'auteure a tourné dans plusieurs séries

Mais la question qui agite "La chute des anges" c'est : « Qui sont ces sept hommes et une femme, anges aux ailes brisées ? » Des ombres, des personnages ficelés ou des jouets sous contrôle d'une technologie prédominante. Ce tableau vivant, mais apocalyptique, n'est pas sans rappeler le chef-d'œuvre du peintre du XVI<sup>e</sup> siècle Pieter Brueghel "La Chute des anges rebelles". En marge de ses créations, l'auteure se prête volontiers à des apparitions re-

marquées dans des séries célèbres comme "Nicolas Le Floch" ou "Candice Renoir".

Avec l'œuvre "L'oubliée" sortie en 2016, elle combine tous les arts. Raphaëlle Boitel met en scène une femme traversant les âges à la recherche de l'homme qu'elle aime. Avec "La chute des anges", elle change d'horizon. Les machines semblent prendre le pas sur les individus, mais la lumière éclaire peut-être un avenir, une survie possible à l'Homme.

Il était tentant d'évoquer dans cette ambiance, "L'Apocalypse" ou "L'allégorie de la caverne de Platon". Beaucoup l'ont fait, sans doute avec raison. Mais ici, les anges illuminent la scène de leur étrange beauté. Chez cet-

te artiste, l'esthétisme et la féminité se donnent souvent à admirer loin des sentiers battus. La vraie allégorie de Raphaëlle, c'est celle de la vie. La maîtrise du burlesque et l'émotion omniprésente, font le reste.

René GALVEZ

Théâtre Durance mardi 1<sup>er</sup> février à 21 heures. Collaboration artistique, scénographie, lumière : Tristan Baudoin ; musique et sono, Arthur Bison ; costumes Lilou Hérin ; Rigging (gréement de scène), machinerie, Nicolas Lourdelle ; Interprètes : Alba Faivre, Clara Henry, Loïc Leviel, Emily Zuckerman, Lilou Hérin, Tristan Baudoin et Nicolas Lourdelle. Tarifs habituels : de 3 euros (solidaires) à 16 euros (plein tarif).